

# L'industrie équine cherche à tenir la distance

Ouverture annoncée d'un haras en Mongolie intérieure pour fournir une assise à la tenue de courses de chevaux. Reportage de **Wang Kaihao**.

John Warren provoqua un francement de sourcils chez ses collègues de l'industrie équine britannique lorsqu'il devint membre du conseil consultatif du Club hippique de Chine (China Horse Club) il y a trois ans. Lui-même fut un moment sceptique quant à la capacité de l'élevage de pur-sang en Chine continentale à tenir la distance; il se disait que cela pourrait « durer cinq minutes avant de disparaître ».

Mais M. Warren, qui s'est fait un nom en tant que conseiller de la Reine en matière de race chevaline et de courses hippiques, ainsi que comme membre du Jockey Club de Grande-Bretagne, dit réaliser maintenant le sérieux de l'engagement de la Chine sur le long terme. « La Chine est évidemment nouvelle dans le contexte de l'époque moderne et par conséquent, tout a besoin d'être déverrouillé », a-t-il commenté à Ordos, dans la Région autonome de Mongolie intérieure. « Et les choses vont se développer quand les personnes concernées représentant différents types d'expertise s'engageront. J'ai vu des changements au cours des trois dernières années, mais je persiste à penser que nous n'en sommes qu'au tout début ».

**1,74**

**milliards d'euros**

de retombées économiques que le projet pourrait générer

Le Festival chinois du cheval (China Equine Cultural Festival) qui a eu lieu le 21 août dans la Bannière d'Ejin Horo à Ordos, comprenait quatre courses rassemblant plus de 31 pur-sang. Le premier prix, pour une seule course, rapportait 1 million de yuan (132 900 euros). Certains des chevaux engagés avaient été sélectionnés parmi les 81 pur-sang arrivés à Ordos en provenance de Nouvelle-Zélande, en juillet.

Le Club hippique de Chine avait organisé le premier festival en 2013 à Hohhot, également situé dans la Région autonome de Mongolie intérieure. On en est aujourd'hui à la cinquième édition. En Chine continentale, où les courses de pur-sang n'ont été relancées que ces dernières années, le sport est pratiquement inconnu, mais le festival change le cours des choses. Les courses du 21 août ont attiré environ 1,4

millions de spectateurs grâce à une diffusion en temps réel sur des sites Web intérieurs. Évoquant la manifestation, Teo Ah Khing, un entrepreneur sino-malaisien et fondateur du Club hippique de Chine, explique : « nous avons toujours prévu de faire tourner le festival dans différentes parties de la Chine au cours des premières années pour initier les gens. Toutefois, nous cherchons aussi à établir une base permanente nous permettant d'accueillir des courses plus régulièrement ». Le jour des courses a par ailleurs révélé le rôle plus important qu'Ordos pouvait jouer à cet effet. Lors du festival, il a été annoncé que l'entreprise de M. Teo, Desert Star Holding Limited, établie à Singapour, collaborerait avec le Yital Group, une société houillère basée à Ordos, à la création de ce qui pourrait devenir l'un des plus grands centres d'élevage de pur-sang en Chine.

Li Chengcai, membre du conseil d'administration de la nouvelle entité, a indiqué que la construction du centre, qui s'étendra sur plus de 1 600 hectares, se fera en quatre étapes sur huit ans pour un coût compris entre 7 et 8 milliards de yuan. Le haras permettra l'élevage de 1 500 à 2 000 pur-sang. « La latitude de la région est également importante », dit M. Teo. « Ordos est à la même latitude que les centres d'élevage au Japon et en Amérique ». Située au milieu de prairies, Ordos présente des conditions naturelles parfaites pour une telle opération, poursuit M. Teo, qui cite aussi l'affinité culturelle pour l'équitation que partagent les communautés ethniques mongoles locales. Le projet pourrait se traduire par des retombées économiques directes équivalentes à 2 milliards de dollars (1,74 milliards d'euros) et allant jusqu'à 8 milliards de dollars en retombées indirectes au cours de la prochaine décennie, estime-t-il.

M. Warren précise pour sa part que l'industrie de l'élevage aura selon toute vraisemblance un effet positif sur l'emploi. Chaque cheval correspondra à la création de cinq emplois pour la population locale dans des domaines tels que la culture de graminées fourragères, la vente au détail d'étoiles, les installations sanitaires et l'import-export, indique M.Li. Le festival d'Ordos montre aux décideurs ce qui peut être réalisé, même par une petite organisation, conduit M. Warren. « Si l'Etat adhère au projet, cela pourrait devenir un mécanisme très bien huilé ».



Plus de 30 pur-sang ont participé aux courses du Festival chinois du cheval (China Equine Cultural Festival) à Ordos. WANG ZHENG / FOR CHINA DAILY



De gauche à droite : le vétérinaire de l'industrie équine britannique, John Warren, ne doute pas de l'engagement de la Chine en matière de courses hippiques. L'entrepreneur sino-malaisien Teo Ah Khing 5, fondateur du Club hippique chinois. PHOTOS PROVIDED TO CHINA DAILY

## En bref



Vue aérienne du premier restaurant à thème aéronautique à Wuhan, capitale de la province du Hubei. CHEN ZHUO / FOR CHINA DAILY

## Des dirigeables stratosphériques à l'étude

Les scientifiques chinois procèdent à la mise au point d'une famille de dirigeables volant à haute altitude et susceptibles de contribuer à l'observation de la Terre, au contrôle maritime et au fonctionnement des relais de signaux de communication. Les chercheurs de l'Académie chinoise des sciences sont chargés du travail sur ces dirigeables stratosphériques, ainsi appelés parce qu'ils peuvent effectuer des opérations à long terme dans la stratosphère, la deuxième couche principale de l'atmosphère terrestre, à une altitude comprise entre 20 et 50 km. Selon le schéma prévu par l'académie dans le cadre du 13ème plan

quinquennal (2016-2020), les essais en vol auront lieu avant la fin 2020.

## Carte d'embarquement : votre table est réservée

Le premier restaurant à thème aéronautique en Chine s'est révélé être un grand succès dès sa récente ouverture à Wuhan, dans la province du Hubei, selon son propriétaire. Située à l'intérieur d'un Boeing 737 désaffecté, le restaurant Lily Airlines donne à ses convives l'impression d'être en vol. Les clients doivent obtenir leur note, imprimée sur un document reproduisant une carte d'embarquement, avant d'emprunter le couloir de la cabine. Les serveuses et serveurs sont habillés comme des membres du personnel de bord.

## Le Zika stimule les exportations de moustiquaires

Les fabricants chinois de moustiquaires font état d'une augmentation de 20% de leurs exportations à la suite de l'inquiétude suscitée par le virus Zika dans certains endroits des Amériques, d'Afrique et d'Asie. Un centre important de la production de moustiquaires se situe à Huzhou, dans la province du Zhejiang, où des centaines d'entreprises travaillent dans ce secteur. Le chiffre d'affaires annuel réalisé globalement par les fabricants locaux s'élève à près de 2 milliards de yuan (267 millions d'euros). Ce sont environ 50 millions de moustiquaires qui sont exportées.

## Lancement du plus gros hydravion

La Chine a mené à bon terme la production du gigantesque aéronef amphibie AG600, qui a un poids maximum au décollage de 53,5 tonnes métriques, une vitesse de croisière maximale de 310 miles (496 km) à l'heure, un rayon d'action maximum de 2 800 miles (4 480 km) et une autonomie maximale de 12 heures. D'une longueur de 121 pieds (36,8 mètres) et d'une envergure de 127 pieds (38,7 mètres), soit une taille voisine de celle d'un Boeing 737, l'appareil est de loin le plus gros aéronef amphibie au monde. Il est destiné à la lutte contre les incendies de forêt et aux missions de sauvetage en mer.

## De quoi recharger les batteries

La Chine va accélérer la construction de stations de rechargement destinées aux véhicules électriques dans les zones résidentielles en vue de promouvoir la production

et les ventes de voitures vertes, fait savoir le planificateur économique en chef du pays. De nouvelles bornes vont être installées à Pékin, à Tianjin, dans les villes pilotes des provinces du Hebei et du Shandong ainsi que dans les grandes villes des deltas du Yangtsé et de la rivière des Perles, selon un document publié par la Commission nationale du développement et de la réforme et trois autres services de l'administration centrale.

## Le doyen des pandas en captivité

Le plus vieux panda en captivité au monde, Jia Jia, a célébré son 38ème anniversaire le mois dernier au Hong Kong Ocean Park, atteignant un âge qui correspond à 114 ans chez les humains. Jia Jia est détenteur de deux records mondiaux Guinness : celui du plus grand âge jamais atteint par un panda en captivité et celui du plus vieux panda en captivité encore en vie. La durée de vie moyenne des pandas sauvages est de 14 à 20 ans, et celle des pandas en captivité, de 25 à 30 ans.

## Un Oscar honoraire pour Jackie Chan

Hollywood honore Jackie Chan. L'Academy of Motion Picture Arts and Sciences a annoncé le 1er septembre que l'acteur et cinéaste chinois recevrait un Oscar honoraire lors de sa cérémonie annuelle des Governors Awards le 12 novembre prochain. L'académie a fait l'éloge de Jackie Chan, âgé de 62 ans et jamais nommé pour un Oscar, en évoquant sa « remarquable carrière internationale ». Originaire de Hong Kong, le lauréat a joué dans plus de 30 films d'arts martiaux, réalisés et produits plusieurs fois mais aussi écrit des scénarios au cours de sa carrière longue de plus de 50 ans.

# Le tableau assombri d'un village d'artistes

Il fut un temps où Dafen figurait parmi les principaux lieux de production de peintures à l'huile dans le monde. Mais la fragilité de l'économie et le ralentissement de la croissance chinoise obligent les artistes à s'adapter à une nouvelle réalité. Reportage de **Zhou Mo**.

Qu Jiwen exerce son activité d'artiste dans le village de Dafen depuis plus de deux ans. Pendant des années, ce village situé dans la ville méridionale de Shenzhen a figuré parmi les premiers lieux de production et d'exportation de peintures à l'huile dans le monde. Si la production artistique de Dafen a représenté 4,3 milliards de yuan (571 millions d'euros) l'an dernier, en hausse de 36% par rapport à 2014, la situation évolue. La conjonction de l'incertitude économique mondiale, du ralentissement de la croissance chinoise et d'une concurrence intérieure qui se fait plus vive, la demande s'est effondrée parmi les clients habituels, tels que les hôtels, les centres de conférences et les collectionneurs privés, entraînant une chute des ventes. Agé d'une trentaine d'années, Jiwen paie 1 300 yuan par mois de loyer pour l'appartement à une chambre où il vit avec sa fille d'un an, et dépense environ 1 200 yuan par mois pour la nourriture sans compter le lait en poudre pour bébé. Il loue un petit atelier dans le village pour 1 000 yuan par mois. « Un budget mensuel de 4 000 yuan, c'est très modeste et je ne peux pas nourrir ma famille avec si peu de revenus », dit-il.

A Dafen, il fait partie des milliers de peintres qui souffrent de la baisse de la demande, tant dans le pays qu'au niveau international. Selon les chiffres officiels, le village abrite plus de 1200 galeries d'art et 60 sociétés de production d'huiles, plus de 8 000 personnes travaillant dans la peinture artistique locale. « Les affaires ont beaucoup baissé depuis le début de l'année », dit Wei Haihan, 37 ans, qui exploite un studio et une usine dans le village. « Nous faisons aujourd'hui 50% de moins que l'année dernière, voire encore moins ». Un autre peintre, qui ne donne que son patronyme, Huang, affirme qu'il n'a pas reçu la



Un artiste travaille sur la peinture à l'huile d'une nature morte, sa fille sur les genoux, dans une galerie du village de Dafen à Shenzhen, dans la province du Guangdong. XU YUANCHANG / FOR CHINA DAILY

moindre commande depuis deux mois. Les huiles sont un luxe plutôt qu'une nécessité et leur production est l'une des premières touchées par l'environnement macroéconomique au moment où le ralentissement de la croissance se fait sentir. « Le fléchissement de la croissance économique fait que la demande de tableaux », dit Liu Yajing, directeur du bureau administratif de Dafen. « En même temps, l'accroissement de la concu-

rence des autres marchés, tels que Xiamen dans la province du Fujian, et le Vietnam, a détournée du village une partie de son activité ». Les hôtels étaient de gros clients, dit M. Wei. « Une commande d'un hôtel pouvait parfois atteindre un million de yuan ou plus. Mais aujourd'hui à Dongguan, dans la province du Guangdong, d'où provenaient beaucoup de commandes, un certain nombre d'hôtels ont fermé à la suite des mesures répressives prises contre la prostitution; par ailleurs, dans les autres villes de tout le pays, la contraction

économique a freiné la construction de nouveaux hôtels ». Depuis le lancement de la campagne gouvernementale contre la corruption en 2013, la perte de commandes émanant de responsables divers, qui constituaient un important groupe de consommateurs, a également contribué au déclin, ajoute M. Wei. Le développement de la peinture à l'huile à Dafen remonte à la fin des années 1980, avec l'arrivée d'un marchand de Hong Kong qui a apporté son commerce au village, engageant

« Le fléchissement de la croissance économique fait que la construction de biens immobiliers et d'hôtels ralentit elle aussi, ce qui a un effet direct sur la demande de tableaux. »

Liu Yajing  
DIRECTEUR DU BUREAU ADMINISTRATIF DE DAFEN

des étudiants d'art et des peintres pour la production et la vente d'œuvres, principalement des reproductions de chefs d'œuvre d'artistes occidentaux tels que Van Gogh, Monet et Picasso. Au fur et à mesure que le nombre de peintres augmentait, le village est progressivement devenu un centre de production de peintures à l'huile de renommée mondiale, représentant à un moment donné une part du marché de l'art de la planète évaluée à plus de 70%. Mais la crise financière mondiale de 2008 a porté un coup sévère et durable à leur activité. À la tête de l'Association de l'industrie des Beaux-Arts de Dafen, Luan Lijun estime que compte tenu de l'évolution du marché, la clé de la survie, pour les artistes comme pour le village, réside dans l'innovation et l'intégration à d'autres industries. « L'époque où les peintres se contentaient de reproduire des chefs d'œuvre occidentaux est révolue. Les gens ont désormais de plus grandes exigences en matière d'art, et cela oblige les peintres à créer des œuvres originales ».

SPECIAL HANGZHOU

# Les visiteurs affluent à Hangzhou dans le sillage du G20

Fière d'avoir reçu les dirigeants mondiaux dans le cadre du sommet du G20, Hangzhou, capitale de la province du Zhejiang, devient de plus en plus active en dépit de sa réputation, en Chine, de ville délaissée. Plus de 700 ans en arrière, Marco Polo, parvenu à Hangzhou par la Route de la soie maritime, l'avait qualifiée de « ville la plus belle, la plus magnifique et la plus paradisiaque au monde ». Aujourd'hui encore, elle est connue pour ses pittoresques paysages montagneux, ses lacs et ses champs de thé ainsi que pour sa culture. Elle abrite deux sites classés au Patrimoine mondial de l'UNESCO, le lac de l'Ouest et le Grand Canal Pékin-Hangzhou. Depuis ces dernières décennies, la ville jouit d'une croissance économique rapide et est devenue l'un des premiers centres chinois du commerce électronique. Géant dans ce domaine et coté au Nasdaq, Alibaba est basé à Hangzhou. Classée en 2016 septième des 16 meilleurs buts de visite dans le monde par le magazine Travel + Leisure basé à New York, Hangzhou vise à devenir la première destination chinoise pour l'industrie des réunions (MICE).



Coup d'œil sur le spectacle de variétés donné la soirée du 4 septembre aux dirigeants du G20 et au public. PROVIDED TO CHINA DAILY

L'accueil du sommet du G20 lui permet de se mettre au niveau des mégapoles telles que Pékin et Shanghai en ce qui concerne la tenue tant des salons que des congrès. La ville comprend déjà de nombreux hôtels internationaux et nationaux. Des équipes expérimentées dans le domaine des services MICE assurent pour chaque manifestation des prestations de la plus haute tenue professionnelle. Depuis quelques années, la municipalité procède au perfectionnement des installations et des services touristiques de la ville pour répondre aux besoins divers des visiteurs. Elle a restauré nombre de résidences de style traditionnel, situées dans les zones tant urbaines que rurales, pour les transformer en restaurants et en auberges qui ont beaucoup de succès auprès des touristes, qu'ils soient chinois ou étrangers. Elles font l'accent sur la protection de l'environnement et sur le développement durable; son système de location

de vélos en libre service, l'un des meilleurs au monde selon la BBC, est utilisé chaque jour par des centaines de milliers d'habitants et de visiteurs. Dans toute la ville, un service Wifi est disponible en accès libre (connecté à i-hangzhou). Le nombre de touristes européens qui se rendent à Hangzhou va croissant depuis ces dernières années. Il était de 423 200 l'an dernier, en hausse de 3,34% en année glissante. Cette année, la ville s'est jointe à des médias étrangers grand public, notamment la BBC, pour la diffusion de son émission télévisée, et a établi des partenariats avec de grandes agences de voyage, dont Internet Traveller, China Tours, Terre D'Escapes et la première

DES SITES QUI VALENT LE DÉTOUR

Les 4 et 5 septembre, les dirigeants mondiaux et leur épouse ont pu apprécier le caractère enchanteur et poétique de Hangzhou. Ils ont visité un certain nombre de sites. Tour d'horizon :

**Visite nocturne du lac de l'Ouest**  
Le lac de l'Ouest est l'une des attractions touristiques les plus célèbres de Chine, dont les rives sont parsemées de temples, de pagodes et de jardins, et dont les eaux entourent plusieurs îles. Le spectacle Impression du lac de l'Ouest, qui relate une histoire d'amour touchante, mêlant un étonnant impact visuel à une forte résonance émotionnelle, est également proposé aux touristes.

**Le pavillon du canal et l'atelier d'artisanat**  
Le Grand Canal Pékin-Hangzhou, construit en grande partie sous la dynastie Sui (581-618 de notre ère), est le plus ancien et le plus long du monde. Il a été inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2014. Le long de l'ouvrage dans sa partie Hangzhou, les flâneurs peuvent découvrir le légendaire pont de Gongchen, le quartier historique de Qiaoxi ainsi que le pavillon du canal et l'atelier d'artisanat, qui présente les charmes exceptionnels de traditions culturelles immatérielles telles que l'artisanat du bambou, des couteaux, des ciseaux, des ombrelles et des éventails de style ancien.

**L'Académie des arts de Chine et son an-nexe, le Musée d'art populaire**  
Le 5 septembre, la Première dame chinoise Peng Liyuan a emmené un groupe d'épouses de dirigeants visiter l'Académie des arts de Chine pour leur permettre de contempler certaines des œuvres les plus stupéfiantes du pays et de pratiquer la calligraphie chinoise. Le Musée d'art populaire, qui fait partie de Hangzhou. Ils ont visité un certain nombre de sites. Tour d'horizon :

Le lieu de réunion du G20 et le siège d'Alibaba  
Le lieu de réunion du sommet du G20 – le Hangzhou International Expo Center Centre – est bien situé, au sud du fleuve Qiantang. D'une superficie totale de 19,7 hectares, le complexe regroupe les centres de congrès et d'expositions, un hôtel, des immeubles de bureaux et un centre commercial. À proximité, le Centre sportif olympique de Hangzhou est l'un des plus grands de Chine. Le quartier est idéal pour découvrir le style et le caractère exceptionnels de cette ville moderne.

**Autres sites**  
Le village de Longjing : la région entourée de montagnes est renommée pour le thé de Longjing, l'un des plus appréciés du pays. Les visiteurs s'immergent dans un bain d'arômes de thé.  
Le Parc national des terres humides de Xixi : ce paradis urbain s'étend sur plus de 1109 hectares, où de nombreux randonneurs internationaux viennent apprécier sa beauté naturelle et sa tranquillité.

agence européenne en ligne, Odiego, par l'intermédiaire de laquelle elle vend des voyages et des excursions. Selon les responsables locaux, le sommet du G20 contribue au perfectionnement de l'industrie touristique locale digne d'une destination de vacances authentiquement internationale. Ville pittoresque dont la personnalité alterne entre un caractère paisible et un côté dynamique, Hangzhou est prête à accueillir des amis du monde entier, disent ses édiles. Depuis le 30 janvier, elle offre des séjours de 144 heures sans visa permettant à des touristes de 51 pays différents, s'ils sont munis d'un billet de voyage vers une troisième destination, de passer six jours dans ses murs.